

Neuvaine de Prière
pour les Vocations Oblates

Du 21 au 29 mai 2021

Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

Comme chaque année, nous nous réunissons pour prier ensemble et demander à Dieu la grâce de toujours donner à notre famille religieuse de saintes vocations. Cette année, nous, le noviciat de la communauté oblate de Marino (Rome), avons pensé nous faire accompagner chaque jour d'un passage d'évangile ou bien d'un texte du pape François extrait de sa Lettre apostolique *Patris Corde*, en cette année spéciale dédiée à saint Joseph, le charpentier de Nazareth, mais aussi le protecteur de notre Congrégation et un modèle de consécration oblate.

En cette période de pandémie qui nous met à l'épreuve, cette neuvaine se voudrait être un signe d'espérance en Dieu qui fait toutes choses nouvelles, sachant qu'à l'origine de toute vocation se trouve Son appel. Et Il n'arrête pas d'appeler des jeunes, pleins de générosité, à être signe d'espérance pour un monde qui semble l'avoir perdue. Le Père Général, Louis Lougen, nous a rappelé que nous « sommes faits pour des temps comme aujourd'hui ». Le pape Pie XI nous a appelés « les missionnaires des missions difficiles ». C'est à nous aujourd'hui de vivre à fond notre vocation oblate, de témoigner de sa beauté et de prier pour que le monde ne manque jamais de missionnaires.

En tant que noviciat de la province Méditerranée, nous sommes très heureux de vous proposer cette neuvaine parce que cela constitue un moyen de rejoindre toutes les communautés qui sont en lien avec les Oblats. Dans un esprit de communion et d'action de grâce, nous espérons que ces jours de prière nous permettront de vivre ensemble la dernière volonté de saint Eugène : former « la famille la plus unie au monde » où que nous nous trouvions. Unis dans la prière, retrouvons-nous devant Jésus Eucharistie, c'est là que nous pouvons nous rencontrer tous les jours pour créer cette unité.

Le noviciat de Marino

Premier jour

La volonté de Dieu

De l'évangile selon saint Jean

(Jn 2,1-5)



Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

La Vierge Marie fut la Mère du Rédempteur, mais elle est aussi notre Mère. Tout au long de son existence, elle a protégé, accompagné et participé à la vie de Jésus. Nous pouvons dire, sans exagérer, que derrière chaque vocation il y a Marie. Elle, qui, avec son amour maternel, place dans tant de cœurs le désir de donner sa vie à Jésus et qui permet à tant de cœurs en recherche de le trouver. Que le fiat de Marie soit le modèle de notre adhésion au plan de salut de Dieu. Sa simplicité, son affection pour Joseph et l'enfant de Nazareth devraient être la façon dont nous vivons nous aussi notre vie de tous les jours. En regardant saint Joseph, nous avons le sentiment que lui-même dans sa vie, a essayé d'imiter Marie. Il l'a observée pour aimer davantage Jésus et a appris d'elle à protéger cet enfant comme un vrai père doit le faire.

Dans les veines de Joseph coulait un sang royal, mais il regarda humblement vers Marie pour aimer encore davantage Jésus. Nous aussi nous nous tournons vers toi, Marie, en t'adressant cette prière: « Toi qui par la volonté divine détiens une place unique dans le ciel, Toi qui es la toute pure, toi qui as dit en toute liberté fiat voluntas tua à l'annonce de l'ange Gabriel, accompagne et intercède auprès de ton divin Fils afin qu'il ne manque jamais de jeunes désireux de faire de leur vie une oblation totale à Jésus le Sauveur à travers ton exemple ».

Le charisme nous parle:

«Qu'on se renouvelle surtout dans la dévotion à la très sainte Vierge, pour nous rendre dignes d'être les Oblats de l'Immaculée Marie. Mais c'est un brevet pour le ciel! Comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt? Avouez que ce sera aussi glorieux que consolant pour nous de lui être consacrés d'une manière spéciale et de porter son nom. Les Oblats de Marie! Ce nom satisfait le cœur et l'oreille. Il faut que je vous avoue ici que j'étais tout étonné, lorsqu'on se décida à prendre le nom que j'ai cru devoir quitter, d'être si peu sensible, d'éprouver si peu de plaisir, je dirai presque une sorte de répugnance [...]. A présent, je me l'explique; nous faisons tort à notre Mère, à notre Reine, à celle qui nous protège et qui doit nous obtenir toutes les grâces dont son divin Fils la faite dispensatrice. Réjouissons-nous donc de porter son nom et sa livrée.»¹

Prions pour qu'à l'exemple de saint Joseph, nous puissions nous tourner vers Marie, nous confier à Elle, qui est notre modèle d'amour pour Jésus et pour les autres.

Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée,
toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen.

1 Lettre de St Eugène à Tempier, 22-24 décembre 1825.

Deuxième jour
L'affection

De l'évangile selon saint Luc

(Lc 10,21-24)

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »



Toute vocation naît à partir d'un germe de l'amour divin, au moment où cet immense amour du Père se laisse percevoir. Ce n'est qu'en considérant l'amour de Dieu pour nous, que nous pouvons aimer tous les hommes. Il peut arriver que nous retournions à Lui après nous en être éloignés, parce que nous ressentons dans notre cœur la douceur infinie de cet amour. Il se peut aussi que nous ayons perçu cet amour de Dieu au long des jours grâce à l'environnement dans lequel nous avons vécu, grâce aux personnes que nous avons côtoyées. Saint Joseph, dans la maison de Nazareth a veillé sur Marie et Jésus et il fut un exemple pour le Sauveur. Avec son amour, sa douceur, son humilité et son obéissance, il a fait germer les premières années de la vie de Jésus.

Dans chaque histoire vocationnelle, il y a eu des pères bien-aimés qui, comme saint Joseph, ont pris soin et en silence ont fait en sorte que l'enfant puisse grandir et un jour partir, pour apporter la lumière de Dieu dans le monde.

Tout comme saint Joseph a pris soin de Jésus avec Marie dans la simplicité de la maison de Nazareth, nous demandons donc à Dieu cette simplicité quand nous prenons soin d'une personne.

Qui sait s'il n'y a pas en elle ce germe et qu'un jour elle se rappelle de nous comme d'un père aimé, tout comme le peuple chrétien se souvient de saint Joseph.

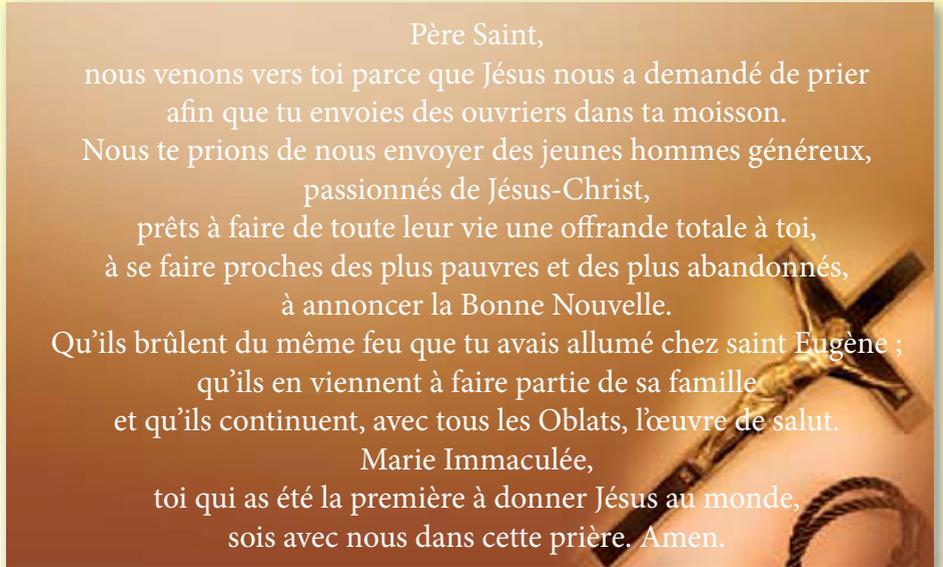
Le charisme nous parle:

Notre Fondateur voyait en la personne de Don Bartolo Zinelli une figure paternelle qui s'est occupée de lui dans son exil à Venise. En se remémorant ces moments, saint Eugène écrit:

« Si je rapporte ces faits, c'est pour faire remarquer de quelles grâces j'ai été prévenu dès ma plus tendre enfance, et combien j'ai à m'humilier de n'en avoir pas tiré meilleur parti. C'est de là que date ma vocation à l'état ecclésiastique, et peut-être à un état plus parfait. »²

« O bienheureux Zinelli! Que serais-je devenu sans vous? [...] quelles traces profondes ont laissées dans mon coeur des bienfaits auxquels je suis redevable du peu de bien qui est en moi, qui prend sa source dans cette première éducation et dans la direction que ces hommes de Dieu surent donner à mon esprit et à mon jeune coeur! »³

Prions pour qu'à l'exemple de saint Joseph nous puissions prendre soin des personnes que le Seigneur nous confie, afin qu'avec son aide, elles puissent devenir des fruits pour embellir l'unique arbre de la vie qui est Jésus.



Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée,
toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen.

2 Souvenir de Famille, in : *Missions*, 1866, 128.

3 Journal de St Eugène, voyage avec sa sœur, mai-juin 1842.

Troisième jour

La Tendresse

De l'évangile selon saint Luc

(Lc 15,11-24)

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin [...] Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traites-moi comme l’un de ces ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.



On peut, sans exagération, imaginer que Joseph ait lui-même découvert que Dieu est un « père de tendresse pour ses enfants ». C’est pourquoi saint Joseph n’aura de cesse durant sa vie, de transmettre à Jésus cette même tendresse par la paternité. Et c’est avec cette même tendresse que Jésus s’approchera des plus pauvres et des plus abandonnés, sans avoir peur de les toucher dans leurs infirmités, sans avoir honte de la faiblesse humaine, cette faiblesse qu’il exaltera même mourant sur la croix.

Le pape François écrit : « *L'histoire du salut s'accomplit en « espérant contre toute espérance » (Rm 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse. [...] Si telle est la perspective de l'économie du salut, alors nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse. [...] La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous.* »⁴ Dans leur cheminement vocationnel, les jeunes peuvent prendre comme modèle Joseph. Celui-ci, malgré les limites de sa personne, de son histoire et de sa paternité n'a pas cessé de compter sur la grâce de Dieu qui, comme le Père de la parabole, va à la rencontre de son fils avec miséricorde et vérité, restaure sa dignité et le remet sur pied. Comme hier avec Joseph, encore aujourd'hui, le Seigneur continue d'écrire les pages de l'histoire du salut avec ce que nous sommes.

Le charisme nous parle :



«*Rappelez-vous que vous êtes envoyés vers les pécheurs, et même vers les pécheurs endurcis. [...]. Nous sommes les ministres de sa miséricorde, ayons toujours et envers tous des entrailles de père; oublions aussi facilement les outrages qui sont faits quelquefois à nos personnes dans l'exercice de notre ministère que le bon Dieu veut bien oublier les offenses qu'on n'a cessé de lui faire. Le père de l'enfant prodigue*

ne se contenta pas de le revêtir de la robe, et de lui mettre l'anneau au doigt, mais il fit tuer le veau gras. Ainsi nous, nous [ne] devons pas seulement réconcilier les pécheurs, mais à raison de tout ce qui leur est accordé de grâces pendant la mission et des garanties que présentent leur fidélité à y correspondre et les efforts qu'ils ont dû faire pour cela, nous les admettons au banquet sacré, nous leur donnons le pain de vie pour qu'ils puissent marcher dans la nouvelle voie qu'ils doivent suivre, et qu'ils accomplissent en même temps un devoir impérieux qui les presse.»⁵

Prions pour qu'en suivant l'exemple de saint Joseph, protecteur de notre Congrégation, en cette année spéciale qui porte son nom, les jeunes puissent de plus en plus être des témoins vivants de la tendresse du Père, en accueillant et aimant le frère qu'ils rencontrent sur le chemin.

Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée,
toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen.



Quatrième jour

L'obéissance

De l'évangile selon saint Matthieu

(Mt 1, 18-21. 24-25)

Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

(Mt 2, 14)

Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

(Mt 2,21)

Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

(Mt 2, 22-23)

Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth.

Dans ces versets des deux premiers chapitres de l'évangile selon saint Matthieu, Joseph nous est présenté comme une figure centrale, un homme, comme un autre mais qui s'est retrouvé tout d'un coup impliqué dans un projet de Dieu qui le dépassait et qu'il ne pouvait pas comprendre, bien qu'il fût un homme juste. Le Seigneur parle à Joseph à travers des songes et lui demande des gestes concrets, à quatre reprises, Joseph est appelé par Dieu à prendre la situation en main et à remplir le rôle qui est le sien dans l'histoire du Salut.

Dieu parle à Joseph à travers des songes. Dans un songe, il est difficile de faire

la distinction entre imagination et réalité. Or Joseph répond dans l'urgence d'un discernement car il en va de la vie même de l'enfant. En fait Joseph est appelé à obéir sans comprendre complètement ce qui lui arrive, et il se doit de répondre rapidement. Il doit saisir la volonté de Dieu dans la complexité de la vie et faire confiance.

Le charisme nous parle :



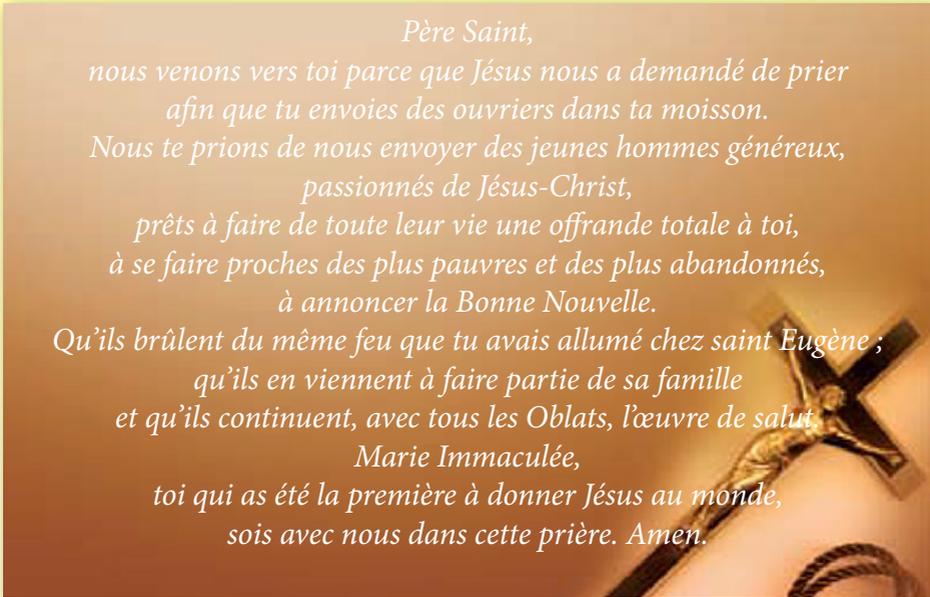
Saint Eugène a lui aussi été confronté aux exigences de l'obéissance, même en étant supérieur général, en particulier dans l'appel reçu à devenir évêque de Marseille. Dans cette lettre, le P. Tempier met Eugène au pied du mur, l'invitant à se décider mais aussi à

faire confiance à ses compagnons qui lui prodiguent de bons conseils. À la suite de cette lettre, saint Eugène acceptera, obéira et parviendra à trouver dans l'avenir des solutions aux différentes situations qu'il rencontrera.

«Voulez-vous, ou ne voulez-vous pas sortir de la position affreuse dans laquelle vous vous trouvez placé? Si vous dites non, à la bonne heure! Mais alors il ne fallait pas nous laisser faire tous les frais des démarches, il fallait défendre absolument à Guibert de dire un seul mot de vous; mais alors il faut avaler toutes les infamies dont on vous a abreuvé; mais alors il faut dire amen à toutes les vexations passées, présentes et futures. [...]. Si cela vous plaît, je n'ai rien à dire. Que si, au contraire, vous voulez sortir de cet état, que je puis appeler misérable, il faut un peu vous y prêter et vous rendre au sentiment de vos amis, qui s'intéressent aussi un peu à votre honneur. [...]. Il est indispensable que vous vous prêtiez aux démarches que l'on fait pour vous. [...]. C'est la dernière fois, je pense, que je vous parle de tout cela, car j'en suis fatigué. Je puis vous assurer que si le repos vous est agréable, je l'appelle et le désire pour le moins autant que vous. Pourquoi faut-il que je sois ici à me calciner le sang depuis douze ans, toujours attelé à la charrue, dans les circonstances les plus pénibles!

La Providence a toujours disposé les choses de manière à ce qu'il n'y a jamais eu une crise difficile à subir, de quelque nature quelle fût, sans que je me sois trouvé seul pour en savourer les douceurs. Tous les mauvais moments que j'ai été dans le cas de subir pour les affaires du diocèse et pour vous en particulier, dans mille circonstances, m'ont usé, fatigué au point que les affaires m'ennuient singulièrement aujourd'hui; j'en suis las.»⁶

Prions pour qu'en suivant l'exemple de saint Joseph, saint patron de notre Congrégation, en cette année spéciale qui lui est dédiée, les jeunes puissent s'élaner en toute confiance dans les bras de Dieu afin de réaliser pleinement sa volonté.



*Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée,
toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen.*

Cinquième jour

L'accueil

De l'évangile selon saint Luc

(Lc 24,13-17. 25-27)

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. [...] Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Souvent, comme les disciples d'Emmaüs, nous ne parvenons pas à voir Dieu dans les gens que nous rencontrons, dans les choses que nous faisons, dans les prières que nous récitons, et nous commençons à penser que nous sommes seuls. Pourtant, sur notre chemin, Jésus en personne s'approche et marche avec nous, nous suit et tente de surmonter notre déception et notre tristesse en s'adressant à nous : « Ne craignez pas, n'ayez pas peur ». Ce sont les mêmes paroles qui ont incité Joseph à faire confiance à Dieu et à reconnaître sa présence dans sa vie. Joseph discerne la présence de Dieu dans la fragilité de sa propre histoire, nous invitant à faire de même, et ainsi, à la considérer comme une histoire sacrée.

Le pape François écrit : *Se réconcilier avec sa propre histoire signifie faire place à l'intérieur de nous-même à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie. Avec une force pleine d'espérance, Joseph accueille ce qu'il n'a pas choisi mais qui pourtant existe déjà. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles.* ⁷ Avec un réalisme total, Joseph vit sa vie, reconnaissant la présence d'un Dieu qui marche à ses côtés,

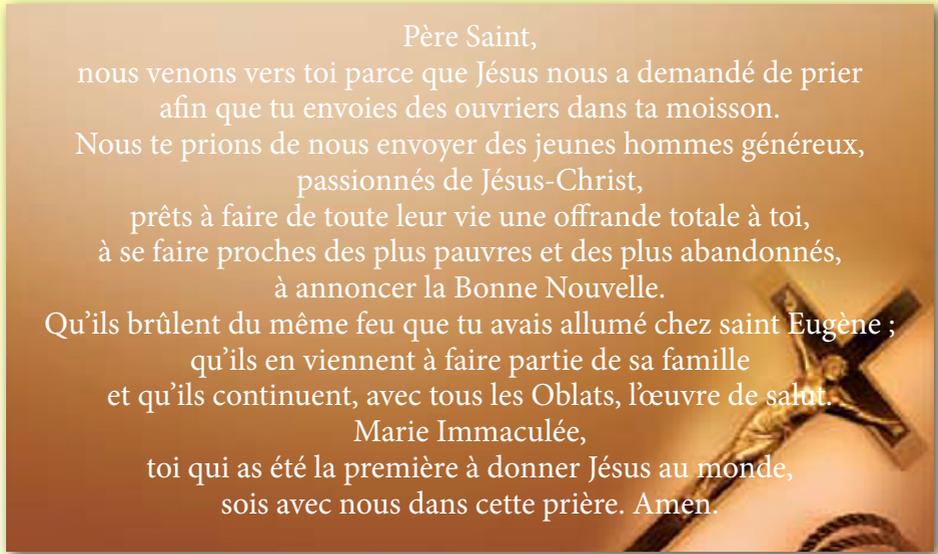


qui le soutient et continue de lui dire « Ne crains pas » . Mettons-nous à l'écoute de notre propre histoire et trouvons « tout ce qui nous parle de Lui ».

Le charisme nous parle :

«Je l'ai cherché le bonheur hors de Dieu et trop longtemps pour mon malheur. Combien de fois dans ma vie passée mon cœur déchiré, tourmenté, s'élançait-il vers son Dieu dont il s'était détourné! [...]. J'étais en état de péché mortel et c'était précisément ce qui occasionnait ma douleur. Je pus faire alors, et dans quelque autre circonstance encore, la différence. Jamais mon âme ne fut plus satisfaite, jamais elle n'éprouva plus de bonheur; c'est qu'au milieu de ce torrent de larmes, malgré ma douleur, ou plutôt par le moyen de ma douleur, mon âme s'élançait vers sa fin dernière, vers Dieu son unique bien dont elle sentait vivement la perte.»⁸

Demandons l'intercession de saint Joseph pour accompagner tous les jeunes en recherche qui sont en route sans but précis, afin qu'ils puissent rencontrer d'authentiques témoins de l'amour du Christ qui les aident à relire leur histoire à la lumière du plan d'amour de Dieu.



Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée,
toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen.

Le courage créatif et l'audace

De l'évangile selon saint Jean

(Jn 6,4-9)

Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »



Combien de fois ne nous sommes-nous pas retrouvés dans cette situation? D'un côté, une « grande foule » affamée, et de l'autre « cinq pains et deux poissons ». Que faire ? Il s'agit alors de sortir de notre logique quantitative, de nous laisser émouvoir et de répondre avec un courage créatif. Écoutons les mots du pape François, « *ce courage créatif émerge surtout quand on rencontre des difficultés* »⁹, tout comme le charpentier de Nazareth « *qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence* »¹⁰. Comme le jeune garçon de l'évangile qui met à disposition le peu qu'il a afin que cela devienne beaucoup pour tant de gens. Avant ce jeune garçon, il y eut saint Joseph, l'homme qui s'est offert entièrement pour protéger courageusement l'Enfant et sa Mère au début de l'histoire de la Rédemption en donnant tout ce dont il était capable.

Nous pourrions penser n'être pas assez capables, mais souvent « *Ce sont précisément les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne*

9 Le pape François, Lettre ap. Patris corde, 8 décembre 2020.

10 *Ibidem.*



pensons même pas avoir » ¹¹. Il y a tant de miracles quotidiens, rappelons-nous tous ces moments de nos vies où nous avons trouvé une parole à dire, un geste à faire, pour « nourrir » l'âme de ceux qui se tenaient en face de nous! À un moment précis de son histoire, Joseph fut appelé à accueillir la volonté de Dieu, à se tourner vers l'avenir, à travailler pour trouver un moyen de protéger et de sauver son trésor; de même nous aussi nous pouvons prendre ce que nous avons et l'offrir avec courage, créativité et audace missionnaire, pour sauver les âmes qui ont faim de Jésus-Christ. En méditant sur le

courage de Joseph, nous nous rendons compte qu'il s'agit bien de prendre soin de toutes ces âmes et d'essayer sans cesse de trouver des chemins adaptés à ces personnes, à ces lieux, au milieu de ces urgences qui s'imposent à nous. Il s'agit d'être disponible à l'action de la grâce divine, qui peut tout si elle obtient tout de nous, même si pour nous cela peut sembler peu.

Le charisme nous parle :

«Ce n'est pas un essai qu'il fallait faire. Il fallait y aller avec la ferme résolution de surmonter tous les obstacles, d'y demeurer, de s'y fixer! Comment hésiter! Quelle plus belle mission! [...]. Reprenez donc tout votre courage ... [...]. Ce n'est qu'ainsi qu'on attire sur soi les bénédictions de Dieu.» ¹²

«...il n'y a qu'à redoubler de zèle. Transportez-vous en esprit à l'époque où nous n'étions que quatre, c'est ainsi que la Congrégation a commencé,

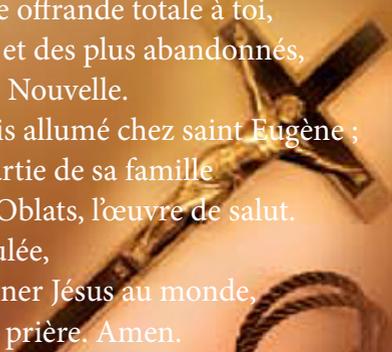
11 Ibidem.

12 Lettre d'Eugène au P. Honorat (1 mars 1844) in *Yenveux I*, p. 106.

*et nous faisons bonne contenance. C'est à votre tour à vous montrer généreux et ingénieux. Il ne faut jamais reculer devant le travail, jamais s'intimider. Le bon Dieu est là pour nous inspirer et notre bonne Mère pour nous assister.»*¹³

En ces jours de neuvaine pour les vocations oblates, prions avec insistance saint Joseph afin qu'il puisse inspirer dans le cœur de tant de jeunes le désir d'être ce jeune garçon de l'évangile qui, par le don de ces quelques pains et poissons qu'il porte avec lui, choisit courageusement de confier entre les mains du Seigneur tout ce qu'il a pour que cela puisse être transformé en nourriture pour une multitude.

Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée,
toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen.



Le travail pour le règne de Dieu

De l'évangile selon saint Jean

(Jn 4, 31-38)

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne. « Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Qu'est-ce que le « travail » pour Jésus ? Et pour moi, aujourd'hui, que signifie travailler ? Travaillons-nous trop, trop peu ? Le pape François écrit : « *Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion. [...] Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler. La perte du travail qui frappe de nombreux frères et sœurs, et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie de la Covid-19, doit être un rappel à revoir nos priorités.* »¹⁴ Jésus choisit les hommes qui pêchent et en fait des « pêcheurs » d'hommes. Quelle dignité, Jésus, à travers cet appel vocationnel, reconnaît et plus encore confère à l'homme, à son action, à son activité ! Le fruit du travail est généralement la nourriture quotidienne : « *si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* »¹⁵ dit Saint Paul aux Thessaloniens. Mais la nourriture de Jésus est « de faire la volonté de celui qui l'a envoyé et d'accomplir son œuvre ». Voilà la dignité du travail de Jésus et, aussi celle du travail auquel nous sommes nous-mêmes appelés : faire la volonté et l'œuvre de Dieu.

Le charisme nous parle : Eugène de Mazenod écrit souvent à ses missionnaires, leur rappelant comment travail et repos doivent être ordonnés à la volonté de Dieu :

14 Le pape François, Lettre ap. *Patris corde*, 8 décembre 2020.

15 2Th 3,10.



«Je pense nuit et jour aux travaux de nos Pères, et je ne puis me tranquilliser sur cela. Il n'est pas possible 299 qu'ils y résistent: je suis vraiment dans une peine cruelle. Combien donc durera ce Jubilé pris si haut dans notre bénite ville d'Aix? Je-vois d'ici Suzanne, forçant sa voix dans cette grande église de Saint-Sauveur: comment sa poitrine n'en souffrirait-elle pas? Et Courtès, ne se forcera-t-il pas aussi, quoique prêchant dans une église moins vaste? Qu'on ne songe donc pas du moins à rattacher à ce travail quelque autre travail que ce soit. Prenez vos dimensions d'avance:

il est absolument indispensable, et je veux absolument qu'on se repose un mois entier après tant d'excessives fatigues. Quand je dis se reposer, j'entends une cessation totale de prédication, pour ceux du moins qui sont en exercice depuis si longtemps, et les autres qui auront été fatigués d'un travail plus court, mais toujours au-dessus de leurs forces. Il faut tout simplement refuser toute proposition en ne craignant pas d'en donner la raison, tout le monde doit savoir que les hommes ne sont pas de fer, et le fer même se consume.»¹⁶

Travaillons-nous trop, ou trop peu ? En quoi, en quoi plaçons-nous notre espérance? En quoi consiste vraiment notre « travail » ? Prions pour qu'à l'instar de saint Joseph, nous puissions vivre notre travail quotidien et nos projets selon la volonté de Dieu, avec humilité et dévouement, conscients que Dieu est principe et fin de toute chose et qu'il nous a choisis pour être les collaborateurs de son œuvre.

Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée, toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen

Huitième jour

La vie cachée

FDe l'évangile selon saint Luc

(Lc 2,40 ; 2,52 ; 3,23)

L'enfant grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. [...] Et Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. [...] Quand il commença, Jésus avait environ trente ans.

Trente années de « vie cachée » pour Jésus, pendant lesquelles il apprend de son père « caché ». Jésus a vécu un enfouissement qui est souligné narrativement par la brièveté avec laquelle le récit évoque ces trente années entre la fin du chapitre 2 et le début de chapitre 3 dans l'évangile selon saint Luc. Durant cette longue période de vie cachée, Jésus – vrai Dieu et vrai homme – apprend à vivre la chasteté, la pauvreté et l'obéissance au sein de la sainte famille. Qui sait, ô combien belle fut la relation de Jésus avec Joseph, l'homme aux songes, à qui Dieu avait demandé d'être le père caché.

Le pape François écrit : *On ne naît pas père, on le devient. [...] Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard. [...] Être père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. [...] L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui.*¹⁷ La vie cachée, impliquant donc la chasteté de Joseph et l'humilité et la docilité de Jésus.



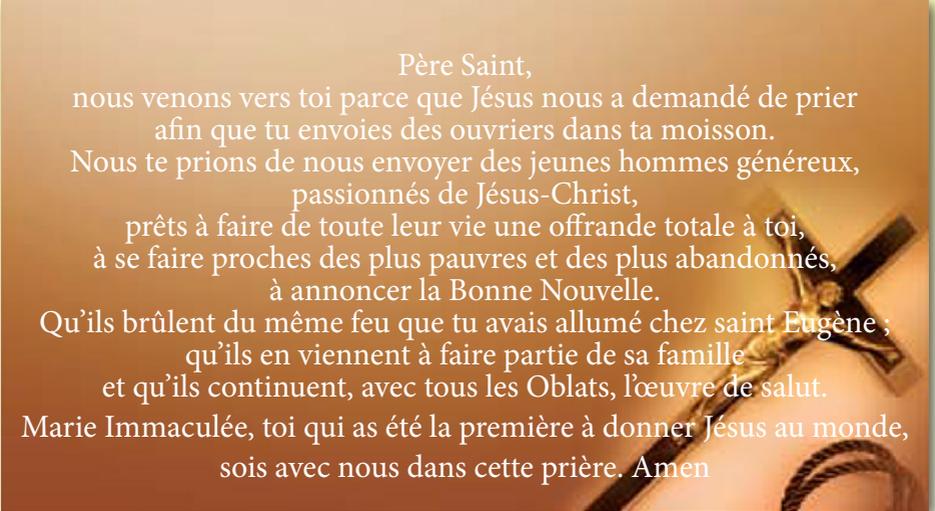
Le charisme nous parle :

Lors de sa retraite avant l'entrée au séminaire, Eugène acquiert la conscience de sa petitesse et, dans un élan tout provençal, avec la fougue d'un jeune

homme ardent et avec un profond désir de radicalité en Dieu, il écrit :

«Dévouement absolu aux ordres des supérieurs, soumission parfaite à la moindre de leurs volontés, quelque puérides qu'elles paraissent, quelque dures qu'elles puissent être pour un homme qui a vécu jusqu'à la 26me année de son âge dans la plus entière indépendance, même dans ce qui regarde la piété. Observance scrupuleuse de la règle, dussai-je paraître minutieux aux yeux de plusieurs de mes confrères. Charité amicale et prévenante pour tous mes frères, respect pour tous les supérieurs, confiance pour plusieurs d'entre eux. Je me rapprocherai davantage et je tâcherai d'imiter ceux d'entre mes confrères qui sont plus fervents, plus exacts, plus intérieurs. Je ferai une distinction, du moins intérieure, pour ceux qui sont déjà honorés du sacerdoce, et en général j'aurai pour ce sublime caractère le respect le plus profond, faisant un acte intérieur d'humilité quand je rencontrerai un prêtre, avouant et confessant humblement à Dieu que je suis indigne d'être jamais revêtu d'un caractère aussi redoutable pour un homme surtout qui a eu le malheur de vivre pendant si longtemps dans l'oubli de Dieu. L'humilité, l'humilité surtout doit être la base de l'édifice de mon salut.»¹⁸

Prions pour que comme Jésus et saint Joseph, nous apprenions à vivre dans l'ombre, quand cela nous est demandé; et devenir des « pères » et des « mères » les uns pour les autres afin de pouvoir témoigner de la charité du Christ sur terre.



Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée, toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen

Neuvième jour

La sainteté

De l'exhortation apostolique *Gaudete et Exultate* du Pape François

Pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté, car « voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification » (1 Th 4, 3). Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile. Cette mission trouve son sens plénier dans le Christ et ne se comprend qu'à partir de lui. Au fond, la sainteté, c'est vivre les mystères de sa vie en union avec lui. Elle consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle, à mourir et à ressusciter constamment avec lui. Mais cela peut impliquer également de reproduire dans l'existence personnelle divers aspects de la vie terrestre de Jésus : sa vie cachée, sa vie communautaire, sa proximité avec les derniers, sa pauvreté et d'autres manifestations du don de lui-même par amour.¹⁹



Appelés à la sainteté! Oui, nous le sommes tous ! Saint Eugène a été très clair sur ce point. Ce n'est qu'à travers une vie sainte que nous pouvons témoigner et éveiller chez les jeunes le désir et le goût de donner sa vie à Dieu. Cela ne signifie

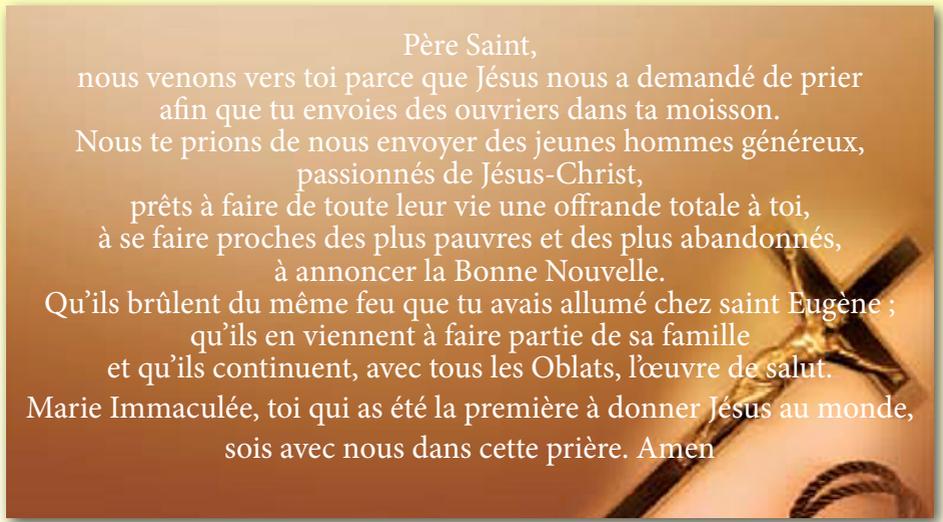
pas faire de grandes choses, des choses sublimes, mais faire notre travail quotidien parfaitement, accomplir la mission que Dieu nous a confiée. Comme le pape François nous le rappelle, « chaque saint est une mission » et il l'est parce qu'il incarne un aspect de l'Évangile en mettant Dieu au centre même de sa vie. Saint Joseph avait pour mission de coopérer au mystère de l'Incarnation en tant qu'époux de Marie et père putatif de Jésus. Il est vrai qu'il n'y a pas de mission plus grande ou plus sublime, mais c'est bien ce que Dieu avait demandé à saint Joseph et lui dans une obéissance filiale l'a accompli, se mariant et acceptant tout dans la plus grande humilité. Il est devenu saint en embrassant, jour après jour, la

volonté divine. Il était à Bethléem pour le recensement et la naissance du Sauveur; il a soustrait Jésus et Marie de la persécution d'Hérode le grand en les amenant en Égypte; il a vécu le reste de sa vie dans la simplicité de la vie de Nazareth en protégeant et en aimant Jésus et Marie. Pour nous, l'appel n'est pas différent, nous sommes appelés à sainteté, nous sommes appelés à être des coopérateurs du Sauveur, là où nous vivons, dans nos communautés, dans nos travaux quotidiens, en les faisant et en les offrant à lui, le seul bien, le seul salut, Jésus-Christ notre Sauveur.

Le charisme nous parle :

*«Nous voilà constitués. Dès à présent je puis vous dire à demi-voix ce que je vous dirai tout haut quand le bref sera délivré: connaissez votre dignité, et soyez attentifs à ne jamais déshonorer votre Mère qui vient d'être placée sur un trône et reconnue pour Reine dans la maison de l'Époux, dont la grâce la fécondera pour lui faire engendrer un grand nombre d'enfants, si nous sommes fidèles et que nous n'attirions pas sur elle une honteuse stérilité par nos prévarications. Au nom de Dieu, soyons saints».*²⁰

Prions pour qu'à l'exemple de saint Joseph, nous puissions devenir dociles et obéissants à la voix du Père, en nous engageant sur le chemin de la sainteté, là où Lui nous a placés et nous appelle à témoigner de son amour, avec joie et simplicité.



Père Saint,
nous venons vers toi parce que Jésus nous a demandé de prier
afin que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Nous te prions de nous envoyer des jeunes hommes généreux,
passionnés de Jésus-Christ,
prêts à faire de toute leur vie une offrande totale à toi,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés,
à annoncer la Bonne Nouvelle.
Qu'ils brûlent du même feu que tu avais allumé chez saint Eugène ;
qu'ils en viennent à faire partie de sa famille
et qu'ils continuent, avec tous les Oblats, l'œuvre de salut.
Marie Immaculée, toi qui as été la première à donner Jésus au monde,
sois avec nous dans cette prière. Amen

